

## COMMENTAIRE COMPOSÉ

### L'art du portrait

#### Introduire...

Il s'agit du genre « roman », et d'un type de texte particulier : la description. Appuyez-vous là-dessus pour commencer.

Le XIX<sup>ème</sup> siècle est le siècle d'or du roman et en particulier des grandes sagas qui vont de la *comédie humaine* à la grande fresque humanitaire emplie du bruit et de la fureur des combats des hommes. Les personnages s'y multiplient, et parfois même encombrent le récit. L'art de la description se développe et celui du portrait en particulier. Il faut faire apparaître un personnage, le caractériser, le présenter, le donner à voir avant de le faire évoluer, de le mettre en relation et de le jeter dans le monde du récit pour y jouer sa partie. Balzac est maître dans cet art du portrait. Dans le texte qui nous est soumis, extrait du *Chef-d'oeuvre inconnu*, il utilise toutes les ressources picturales et met le personnage dans une lumière digne d'un grand peintre. Et pour cause la peinture est dans ce livre, quasiment élevé à la dignité de personnage. Nous verrons par quels procédés stylistiques, l'auteur de la *Comédie humaine* fait apparaître un personnage tout en maintenant sa part de mystère.

Vous avez le grand cop de projecteur que vous voulez donner : montrer l'esthétique balzacienne.

Que savez-vous sur Balzac, que vous puissiez utiliser... Il est connu pour « réaliste », ce qui est vrai, mais c'est aussi un romantique, mais il a aussi écrit une nouvelle fantastique (*La peau de chagrin*). Donc prudence.

Ici vous pouvez très vite voir qu'il faut exploiter un art du portrait qui oscille entre le réalisme et une lumière fantastique, un tout petit peu inquiétante peut-être, en tous les cas, l'idée de l'auteur c'est de figer le regard pour fixer comme sur un tableau. C'est ça qu'il faut montrer.

Et à présent, regardez une nouvelle fois le texte !

Un vieillard **vint** à monter l'escalier. **À la** bizarrerie de son costume, **à la** magnificence de son rabat de dentelle, **à la** prépondérante sécurité de la **démarche**, le jeune homme **devina** dans ce personnage<sup>2</sup> ou le protecteur ou l'ami du peintre ; il **se recula** sur le palier pour lui faire place, et **l'examina** curieusement, espérant trouver en lui la bonne nature d'un artiste ou le caractère serviable des gens qui aiment les arts ; mais il aperçut quelque chose de diabolique dans cette figure, et surtout ce je ne sais quoi qui affriand<sup>3</sup> les artistes. Imaginez un front chauve, bombé, proéminent, retombant en saillie sur un petit nez écrasé, retroussé du bout comme celui de Rabelais ou de Socrate ; une bouche rieuse et ridée, un menton court, fièrement relevé, garni d'une barbe grise taillée en pointe, des yeux vert de mer ternis en apparence par l'âge, mais qui par le contraste du blanc

**Commentaire [MD1]:** Je commence par une accroche sur le genre et sur le siècle.

**Commentaire [MD2]:** L'approche de l'objet d'étude, c'est le personnage, il faut donc annoncer plus précisément. Ici, vous montrez un peu de savoir technique, l'art du portrait est une des formes de l'art de la description (on décrit des choses, des paysages, des hommes, des sentiments, des relations, etc...).

**Commentaire [MD3]:** Ici, j'introduis l'auteur, et aussitôt le titre du roman.

**Commentaire [MD4]:** Vous avez ici la problématique : **décrire, c'est peindre**.

**Commentaire [MD5]:** Quelle est la figure de style ? à quoi sert-elle ?

**Commentaire [MD6]:** Ici, véritablement commence la description. Demandez-vous quel est le point de vue. Qui voit ?

nacré dans lequel flottait la prunelle devaient parfois jeter des regards magnétiques au fort de la colère ou de l'enthousiasme. Le visage était d'ailleurs singulièrement flétri par les fatigues de l'âge, et plus encore par ces pensées qui creusent également l'âme et le corps. Les yeux n'avaient plus de cils, et à peine voyait-on quelques traces de sourcils au-dessus de leurs arcades saillantes. **Mettez** cette tête sur un corps fluet et débile<sup>4</sup>, **entourez-la** d'une dentelle étincelante de blancheur et travaillée comme une truelle à poisson<sup>5</sup>, **jetez** sur le pourpoint<sup>6</sup> noir du vieillard une lourde chaîne d'or, et vous aurez une image imparfaite de ce personnage auquel le jour faible de l'escalier prêtait encore une couleur fantastique. **Vous eussiez dit d'une toile de Rembrandt<sup>7</sup> marchant silencieusement et sans cadre dans la noire atmosphère que s'est appropriée ce grand peintre.**

**Commentaire [MD7]:** Imaginez, mettez, entourez-la, jetez... Ce sont les gestes d'un peintre auxquels l'écrivain invite ; il décrit comme si vous dessiniez au fur et à mesure.

**Commentaire [MD8]:** Toute cette partie dans une police d'imprimante est la partie : organisation du portrait. Etablissez-la : portrait physique, moral, portrait en acte ???

**Commentaire [MD9]:** Vous avez une sorte de phrase récapitulative. C'est un homme qui semble sortir d'un tableau de Rembrandt.

Quelques peintures de Rembrandt.

